

Pic du Jer...ou Pog de Montségur ???

Après une très lourde opération et ses séquelles, les Académiciens ... de l'Académie de médecine (La seule qui a daigné m'accueillir) m'ont tous donné la même recommandation : MARCHEZ ! MARCHEZ ! MARCHEZ ! Qu'un sang impur expulse l'infection (c'est vrai, mais c'est moi qui l'ai ajouté, Bof...)

Alors, je marche, je marche, je marche. Je marche entre mes deux bâtons et derrière mon chien qui me guide et me surveille. Je continue ma rééducation, lentement, mais j'avance. Si j'avance trop lentement, mon compagnon s'inquiète et revient sur ses pas. Il me mordille tendrement la main et si elle est chaude, il repart devant moi, rassuré.

Ma promenade favorite, c'est le **Pic du Jer**, le plus beau site de Lourdes. On y voit beaucoup de monde, du beau monde que l'on a toujours plaisir à rencontrer. Les vététistes, montant en souplesse qui vous doublent en lançant un énergique bonjour, les joggers dont vous jugez la foulée à leurs Wouff ! Wouff ! oppressés. Souvent ils vous dépassent sans un mot, à part les plus jeunes qui arrivent à vous saluer sans perdre leur temps et leur souffle. Puis il y a les marcheurs sportifs souvent en couples, ceux-là ne s'arrêtent pas mais ils vous sourient au passage avec le même regard que lance le lévrier à la limace. Et enfin, il y a les amis ou de simples connaissances qui vous rattrapent et font un bout de piste avec vous contents de vous voir et de vous montrer qu'ils sont plus jeunes et plus en forme que vous.

Mais heureusement, il y a aussi le FUNICULAIRE, que j'utilise, les jours de raplapla. C'est moins valorisant me direz-vous avec juste raison. Mais je trouve que c'est plus confortable et moins fatigant. La rééducation en prend un petit-coup, je fais semblant de ne pas m'en apercevoir. Et puis, les employés vous y accueillent avec toujours un sourire d'amitié dans les yeux. Le plus important se trouve entre la gare supérieure et le sommet. On y retrouve les meilleurs, ceux qui ont du "gnac" et qui essaient de ne pas finir leur vie en légumes pouponnés. Les plus forts encourageant les plus faibles. Ceux qui veulent **vivre**.

Dès la sortie de la gare, je sors mon appareil photo et l'installe bien armé autour du cou comme clarine en estive. J'emprunte aussitôt la piste goudronnée qui conduit au sommet en regardant attentivement ses abords. Regarder ça permet aussi en marchant lentement, de respirer à son aise. Il y a tant de belles choses à voir. Je pense que quelques photos vous convaincront davantage que ma prose. Il y a longtemps que je n'étais pas arrivé au sommet aussi lorsque l'on m'a appris que l'observatoire était à moitié détruit j'ai décidé de poursuivre ma baguenaude jusqu'à la croix. Voici donc les photos de mon chemin de croix.



Le Panorama, les montagnes et les vallées du Lavedan vus du sommet.

Je continue ma balade sur la petit chemin qui descend vers la sortie des grottes. Il y a toujours des papillons qui "papillonnent" en butinant. Il y en a bien quelques-uns, mais ils

voltigent de l'autre côté du grillage de protection et je ne suis plus assez leste pour l'enjamber. La prudence a du bon, puisque un peu plus loin sur le bord de la piste une endémique des Pyrénées, tourne vers mes yeux émerveillés sa grappe fleurie. C'est la **Campanule remarquable**. Magnifique ! Aussitôt je dégaîne ma mitraillette Nikon, une rafale gridzzi, gridzzi, gridzzi,



A petits pas, continuant ma promenade par le sentier en balcon qui mène au point panoramique surplombant le col de Lerret. Dans les petites clairières disséminées au milieu des buis, une autre endémique, la belle **Fritillaire des Pyrénées** cache timidement son calice. Deuxième rafale de Nikon les voilà dans la boîte. Les voici pour vous.

Fier comme un chien qui porte tripe, je remonte la joie au cœur vers l'observatoire. J'aperçois déjà ses arcades qui béaient sur un vide immense. J'ai peur, je continue ma marche déjà ralentie par la fatigue. Arrivé au pied de la croix, un grand désarroi m'étreint en contemplant le désastre. Je vois ensevelis sous les décombres tous mes souvenirs de jeunesse. L'observatoire tenu d'abord par la famille Pène puis par Mr. et Mme. Daste. Les touristes montant en foule... J'entends les éclats de rire causés par la vue des corps distordus que reflètent les glaces déformantes. Je perçois les commentaires du guide racontant l'histoire du Lavedan ou indiquant le nom de chaque pic. Tout ça, écroulé dans un amas de gravats, incongru dans ce lieu. Un vrai désastre. Écœurant ! Laisser tomber ainsi une partie du patrimoine Lourdaise dans un site qui pourrait, qui devrait être valorisé, c'est un crime envers la commune. Pour inciter les touristes à monter au sommet, il faut qu'il soit attractif. Pour ce faire comme dirait Monsieur de la Palisse il faut qu'il soit **attractif** et pour être **attractif, il faut des attractions**. Or les ruines Pyrénéennes mises à part celles des châteaux Cathares, n'attirent pas grand monde. Celles du Pic créent une énorme déception à celui qui les découvre en arrivant à la croix...

Que pensent les touristes qui en parvenant au sommet voient cette carcasse éventrée chapeautant un site unique par sa beauté. Je vous laisse le soin de juger par vous-même, car si je collationne toutes les réflexions que j'ai entendues et les livres aussi crument, je pense que tous les gens qui aiment Lourdes en perdront leurs oreilles.



Je suis redescendu désorienté et écoeuré. Petit à petit mon désarroi à fait place à une sainte colère. Comment se peut-il qu'une ville de renommée mondiale puisse offrir à ses visiteurs un spectacle **payant** aussi affligeant. " **C'EST DU FOUTAGE DE GUEULE**" et si cette expression n'est pas politiquement correcte, elle correspond bien à la pensée générale de gens qui se sentent grugés.

Alors, pourquoi ne pas rendre à l'observatoire sa vocation première. Il est un club à Lourdes animés par de jeunes étudiants dont la seule motivation, encore altruiste, est le **savoir**. L'Astro-club lourdaise sans rien demander en retour offre des animations très appréciées par un public toujours plus nombreux au sommet du Pic. Peut-être et sûrement même serait-il intéressé pour le faire revivre. Les travaux ne devraient pas atteindre un prix **astronomique**.

Une concertation avec ce club devrait aboutir à la restauration de l'observatoire. Tout le monde serait satisfait de ce résultat : Les visiteurs, les Lourdaise, et l'Astro-club s'il le désire.

Ce qui a été réalisé par la main droite au pied du Pic concernant la connaissance de la Terre et ses cataclysmes destructeurs, pourrait-être réalisé par la main gauche au sommet en nous faisant connaître l'ESPACE et l'UNIVERS qui nous entoure et qui semble la voie à suivre pour l'avenir de l'humanité.

Seule une réelle volonté politique sera la clef qui ouvrira les portes à problèmes, les effacer et réaliser cette indispensable restauration.

René DELHOM.